



LE SIGNE DE LA CROIX

Rappelle-toi, au début de ce temps de prière, tu t'es marqué du signe de la croix, ce signe des chrétiens, ce signe que tu as reçu lors de ton baptême (c'est aussi le premier geste que l'Église pose sur le catéchumène : elle lui signe les yeux, la bouche, les oreilles... ; elle le signe tout entier).

Tu t'es marqué par un geste large sur ton corps tout entier. Un signe de croix, un vrai : lent, ample, de haut en bas et de gauche à droite, du front à la poitrine et d'une épaule à l'autre épaule. As-tu senti comme ce geste t'enveloppait comme on s'enveloppe dans un châle, comme on revêt un vêtement ?

Te voilà **revêtu de l'amour du Christ** qui a donné sa vie pour toi sur la croix. En faisant ce signe sur ton corps, tu as fait de ton corps un signe :

- Tu t'es signé de haut en bas : à la verticale, car c'est l'axe de ta vie. Debout, la tête haute, pour te permettre de contempler le Ciel, pour ne pas baisser constamment ton regard vers le sol mais élever ton regard vers l'horizon que Dieu lui-même te donne ; Les pieds bien plantés dans la terre, dans l'humus, dans l'humilité pour ne pas se perdre dans les illusions ou les rêves de grandeur.
- Puis, les bras ouverts, tu t'es signé d'une épaule à l'autre. À l'horizontal. Car tu ne serais pas en forme de croix si tu étais uniquement à la verticale, debout. Tu deviens en forme de croix quand tu ouvres les bras aux horizons de la fraternité sans exclure personne, quand tu ouvres les bras à tes frères et sœurs pour les accueillir, comme le père accueille tous ses enfants, d'un horizon à l'autre du monde, ces hommes et femmes que le Christ Lui présente et qu'il charge son Eglise de rassembler de part toute la terre.

Alors, tu commences à **ressembler au Christ**. Et **tu deviens toi-même un signe**. C'est cela que maintenant tu es appelé à vivre. Marqué par le signe de la croix, Jésus t'invite à te tourner vers le Père et à ouvrir tes bras largement pour accueillir tes frères et sœurs.

Cela te semblera peut-être difficile à vivre... La croix n'est pas une partie de plaisir, c'est vrai ! Elle nous arrache à nous-mêmes pour nous donner à Dieu et à l'humanité. Mais Jésus, qui l'a embrassé de tout son être et pour toujours, est là, dans cette croix que tu viens de dessiner ; il est là, avec toi, pour t'accompagner sur ce chemin de vie, avec le Père et avec l'Esprit-Saint.

Si le signe de la croix marque tout début et toute fin de notre prière, c'est en lui-même la plus simple des prières. Chaque fois que nous traçons le signe de la croix, nous nous revêtons du nom de la Trinité. Elle est le symbole par excellence qui signale une présence chrétienne.

Et si, tous les matins et tous les soirs, tu dessinais sur **toi** ce signe de la croix, tu pourrais ainsi exprimer ton désir que toute ta vie, de ta naissance à ta mort, soit signe de l'amour total de Dieu pour l'humanité. Et si, lorsque tu le peux, tu signais de la croix le front de tes **enfants**, de tes **parents**, de tes **amis**, tu leurs manifesterai ton désir de voir l'amour de Dieu resplendir sur eux. Et si, lorsque tu prends ton repas, tu marques de la croix le **pain** ou la **nourriture** que tu vas consommer, tu rendras compte que tout vient de Dieu et que ces dons sont appelés à être partagés... Comme à la messe.

Alors, prends le temps quand tu fais ton signe de croix. Sainte Bernadette répondait à l'une de ses sœurs qui lui demandait ce qu'il fallait faire pour être sûre d'aller au ciel : « Bien faire le signe de croix, c'est déjà beaucoup ! ».

Au cours de la messe, nous allons plusieurs fois tracer sur nous le signe de la croix :

- Certains le font au moment où ils entrent dans l'église, parfois après avoir trempé la main dans un bénitier ; Quelques-uns se signent au passage de la croix, pendant la procession d'entrée ; D'autres au moment du rite pénitentiel, alors que le prêtre prononce la formule d'absolution – lui-même faisant parfois ce même geste ; A la fin de l'homélie, certains, encore se signent ; Parfois aussi, avant ou après avoir reçu la communion...
- Quant au prêtre, à l'offertoire, au cours de la prière eucharistique ou lorsqu'il communie, on l'aperçoit parfois se signer ou signer telle ou telle réalité ou personnes : l'eau, les ministres de la communion... Et au moment de la consécration, il trace le signe de la croix sur le pain et le vin après avoir invoqué l'Esprit Saint. Et de même, lorsqu'il bénit le peuple à la fin de la messe.
- Il y a encore le dialogue liturgique qui précède la lecture de l'évangile où la plupart des fidèles, accompagnant le prêtre ou le diacre, vont, en prononçant les mots « Gloire à Toi, Seigneur ! », se signer le front, les lèvres et la poitrine avec le pouce. C'est une bonne façon de mobiliser tout notre être pour écouter l'Évangile, sommet de toute la liturgie de la Parole, afin qu'il pénètre notre intelligence pour le comprendre, nos lèvres pour le proclamer et notre cœur pour l'aimer : que son écoute pénètre toute notre vie.

Signe de croix furtif ou déployé, discret ou démonstratif, avec 2, 3 ou 5 doigts, ces signes de croix sont une façon possible, tout au long de la messe, de mobiliser notre corps et notre esprit pour exprimer notre attachement au Christ : **un acte de foi**.

Dans les indications du missel romain (qui est le livre qui contient tout le rituel de la messe), il ne nous est demandé qu'une seule fois de faire le signe de la croix : au début de la célébration, à l'invitation du prêtre. Il nomme alors la Sainte Trinité, car c'est pour entrer dans la communion trinitaire que nous avons répondu à l'appel du Seigneur ; et nous nous associons silencieusement à ses mots pour tracer chacun sur notre corps ce signe de la communion entre Ciel et terre, et d'un horizon à l'autre. Et il nous rappelle ce que nous sommes venus célébrer : le don que le Christ nous fait de sa vie, le sacrifice de la croix rendu sacramentellement présent, et qui nous met en Dieu, et auquel nous répondons avec la force de notre foi : « **Amen** » - « **Que cette réalité devienne ma vie** ».

« Ses bras étendus dessinent entre ciel et terre le signe indélébile de ton Alliance »

Prière eucharistique I pour la réconciliation

Le « Signe de Croix » selon saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il ! » Le Mystère de la Sainte Trinité, qui est Un seul Dieu en Trois Personnes, c'est le Père qui nous a créés, c'est le Fils qui nous a rachetés par sa Mort et ses Souffrances et c'est le Saint-Esprit qui nous a sanctifiés dans le Saint Baptême.

Rien n'est plus frappant que ce Signe de Croix. Il nous représente :

1. Le Mystère de la Sainte Trinité ;
2. Par le mouvement que fait la main du front à l'estomac, il nous rappelle la descente de Jésus Christ du sein de son Père dans celui de la Vierge Marie ;
3. Le Crucifiement de Jésus Christ, par la Croix que nous formons ;
4. Le Jugement dernier, par le mouvement que fait la main de gauche à droite.

Il faut faire le Signe de la Croix avec un grand respect.

- On commence par la tête : c'est le chef, la création, le Père ;
- Ensuite, le cœur : l'amour, la vie, la rédemption, le Fils ;
- Puis, les épaules : la force, le Saint-Esprit.

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)